

faibles pussent mettre la poule au pot-au feu tous les dimanches.”

Je comprends aussi très bien la légitime satisfaction de ces bons parents qui sont fiers de voir leurs enfants habillés convenablement. Je n'aurai jamais le cœur de leur reprocher les sacrifices qu'ils font pour cela.

Mais c'est toujours à une condition : c'est que tout cela ne sera pas une cause d'orgueil, ni d'aucun de ces désordres que j'ai signalés ; c'est que tout cela n'entraînera pas des dépenses excessives au détriment des parents et de l'avenir des enfants.

Loin de nous l'avarice sordide et la paresse honteuse qui se présentent sous le masque de l'économie ou de la modestie. Restons dans un juste milieu. Respectons l'ordre établi dans les conditions de la société. Que le riche ne s'enorgueillisse pas de sa richesse comme si elle lui donnait quelque mérite ; que le pauvre ne rougisso pas de sa pauvreté.

Mettons à la tête de nos devoirs les maximes de l'Evangile. Dieu, qui est l'auteur de l'Evangile, est aussi le dispensateur des biens et des joies de ce monde. Il ne privera pas de ces dons ceux qui se feront scrupule de suivre son Evangile en marchant dans la voie de l'humilité et de la modestie.

Fin



STATIONS DU CHEMIN DE LA CROIX

Etude Historique, Topographique, Scripturale, Morale et Archéologique

TROISIÈME STATION

PREMIÈRE CHUTE

I

LES chutes du Sauveur sur la voie douloureuse n'ont pas été consignées dans l'Evangile. La tradition seule nous en a conservé le souvenir.

Quoiqu'il en soit du silence de l'Evangile, elles sont trop vraisemblables pour ne pas mériter notre créance. Jésus avait